



**DRACAENA**  
**DRACO**

AJGAL MULTIDISCIPLINARY SCIENTIFIC JOURNAL

TACTIC Editions (TACTIC Consulting Group)

[www.dracaena-draco.com](http://www.dracaena-draco.com)

**LA NÉGRITUDE : UN MOYEN POUR EXPRIMER L'IDENTITÉ ET LA DIGNITÉ AFRICAINES**

**NEGRITUDE : A MEANS OF EXPRESSING AFRICAN IDENTITY AND DIGNITY**

Auteur (s) : Rachid TAGHBOULI & Ibrahim BOUMAZZOU

Catégorie : Sciences Humaines & Sociales

Mis en ligne le 21 mars 2025

AJGAL MULTIDISCIPLINARY SCIENTIFIC JOURNAL - TACTIC Editions : Vol. 3, Numéro 2

# LA NÉGRITUDE : UN MOYEN POUR EXPRIMER L'IDENTITÉ ET LA DIGNITÉ AFRICAINES

## NEGRITUDE : A MEANS OF EXPRESSING AFRICAN IDENTITY AND DIGNITY

**Rachid TAGHBOULI & Ibrahim BOUMAZZOU**

rachid.taghbouli@uit.ac.ma      boumazzou.ibrahim@gmail.com

Université Ibn Toufaïl

Faculté des Langues, des Lettres et des Arts

Laboratoire Langage et Société

### **Résumé**

L'article explore la négritude en tant que mouvement intellectuel et artistique émergeant dans les années 1930s, affirmant la fierté et l'identité culturelle noire en opposition à la domination européenne. Il définit la négritude comme une révolte mentale, morale et artistique qui vise à restaurer la dignité de l'homme noir, soulignant son combat pour l'égalité. Les origines du mouvement remontent aux États-Unis au début du XXe siècle, face à la discrimination et à la persécution. En France, des intellectuels noirs, confrontés à la discrimination, ont fondé la négritude dans les années 1930s, utilisant la littérature et l'art comme armes argumentatives contre l'oppression. Les motivations profondes des fondateurs résident dans la lutte contre la discrimination et le rejet, encourageant le retour aux racines culturelles et le rejet de l'imitation des normes occidentales. Le mouvement visait à restaurer la dignité et l'identité des communautés de l'Afrique noire.

**Mots clés :** Intellectuel ; nègre ; sensibilité ; discrimination ; oppression.

### **Abstract**

The article explores negritude as an intellectual and artistic movement that emerged in the 1930s, asserting black pride and cultural identity in opposition to European domination. It defines negritude as a mental, moral, and artistic revolt aimed at restoring the dignity of black people, highlighting their fight for equality. The origins of the movement can be traced back to the United States in the early 20th century, where black individuals faced discrimination and persecution. In France, black intellectuals, also facing discrimination, founded negritude in the 1930s, using literature and art as argumentative weapons against oppression. The founders' deep motivations lie in the struggle against discrimination and rejection, encouraging a return to cultural roots and a rejection of imitating Western norms. The movement aimed to restore the dignity and identity of black people.

**Keywords:** Intellectual; Negro; sensitivity; discrimination; oppression.

## **Introduction**

La Négritude est un mouvement littéraire et artistique, né dans les années 1930, en réponse aux discriminations et aux préjugés dont les populations noires étaient victimes, notamment en Afrique et dans la diaspora africaine. Ce mouvement a émergé dans un contexte colonial et post-colonial où les peuples noirs étaient systématiquement dénigrés et considérés comme inférieurs aux peuples blancs.

L'objectif principal de la Négritude était de valoriser la culture et l'identité africaines, de réhabiliter l'image de l'Africain et de combattre le racisme et l'oppression. Les auteurs de la Négritude cherchaient à renouer avec leurs racines, à célébrer leur histoire et leur héritage culturel, et à se réapproprier leur dignité. Ce mouvement visait à créer une prise de conscience collective chez les Africains et leurs descendants de la richesse de leur culture et de l'importance de leur contribution à l'histoire de l'humanité.

Les écrivains de la Négritude, tels qu'Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor et Frantz Fanon, ont utilisé la littérature comme un outil pour exprimer leur fierté d'être noirs. Ils ont dénoncé les injustices et les discriminations qu'ils subissaient, promu la reconnaissance de leur identité et revendiqué leur place légitime dans la société. Par leurs œuvres, ils ont cherché à déconstruire les stéréotypes négatifs associés aux Africains et à mettre en lumière la richesse et la diversité des cultures africaines.

La Négritude a joué un rôle crucial dans la prise de conscience des Africains et des Afro-descendants de leur valeur et de leur place dans l'histoire mondiale. Ce mouvement a également eu une influence significative sur les luttes pour l'indépendance des pays africains, en contribuant à la construction d'une identité africaine forte et affirmée. En valorisant les cultures africaines et en dénonçant les injustices coloniales, la Négritude a inspiré de nombreux mouvements de libération et a renforcé la solidarité entre les peuples africains.

En résumé, la Négritude est un mouvement littéraire et artistique qui a permis aux populations noires de réaffirmer leur identité, leur dignité et leur place dans le monde. Elle a joué un rôle déterminant dans la reconnaissance et la valorisation de la culture africaine et dans la lutte contre le racisme et les discriminations. Par son impact durable, la Négritude continue d'influencer les débats sur l'identité et la culture en Afrique et au sein de la diaspora africaine.

### **1. Définition d'un mouvement**

La Négritude, concept fondamental du mouvement intellectuel et artistique, représente un ensemble de valeurs émergentes du vécu et de l'histoire du monde noir. Ce terme fut employé pour la première fois par Aimé Césaire, poète, dramaturge et homme politique martiniquais, dans son « Cahier d'un retour au pays natal » (1939). Ce concept fut développé en réaction aux persécutions subies par les peuples noirs à travers la traite négrière, la colonisation et la ségrégation raciale. Face à ces injustices, des intellectuels noirs africains et antillais se rassemblèrent pour défendre la dignité de leurs peuples et revendiquer une identité culturelle propre, distincte de l'hégémonie occidentale. Le mouvement de la Négritude trouve son origine dans le mot « nègre », dont il constitue le radical. Il naquit dans les années 1930 à Paris sous l'impulsion de jeunes intellectuels noirs, notamment Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor et Léon-Gontran Damas. Ce mouvement fut largement influencé par les travaux d'anthropologues comme Leo Frobenius, dont les études sur les civilisations africaines contribuèrent à redorer l'image du continent africain. Pour ces pionniers, la Négritude était une manière de réhabiliter les valeurs culturelles et spirituelles du monde noir, longtemps marginalisées par l'entreprise coloniale et son discours civilisateur.

Les fondateurs de la Négritude s'inscrivaient dans une dynamique de libération mentale et culturelle, cherchant à redonner au peuple noir sa fierté et sa dignité, mises à mal par des pratiques

d'asservissement et de déshumanisation. Ce combat, à la fois artistique, moral et philosophique, s'appuya sur la littérature et les arts pour se diffuser. Léopold Sédar Senghor, poète et futur président du Sénégal, affirmait que la Négritude était avant tout « l'ensemble des valeurs culturelles du monde noir » (« Liberté 1 : Négritude et humanisme », 1964). Il voyait en elle un humanisme noir, fondé sur une sensibilité et une vision du monde propres aux peuples noirs.

Le mouvement de la Négritude se distingue par sa volonté de restaurer la dignité de l'homme noir non par la violence, mais par l'affirmation d'une identité et d'une culture réhabilitées. Il visait à éveiller une conscience collective et à revendiquer l'appartenance à une communauté culturelle forte, en opposition aux préjugés dépréciatifs véhiculés par la colonisation.

Toutefois, la Négritude ne fit pas l'unanimité parmi les intellectuels noirs. Certains, comme Stanislas Adotevi, en vinrent à critiquer ce mouvement, le jugeant inadapté aux réalités politiques post-coloniales. Dans son ouvrage « Négritude et négrologues » (1972), Adotevi déclare : « Il faut la liquider [la Négritude] car c'est une compromission avec l'impérialisme et le néo-colonialisme [...] Il faut désormais poser nos problèmes au niveau de l'exploitation pour que les Noirs fassent le saut et passent au socialisme authentique [...] l'essentiel est que le peuple noir se mette en mouvement. » Il reproche à la Négritude de se limiter à un combat symbolique et identitaire, sans apporter de solutions concrètes aux problèmes économiques et sociaux des nations africaines indépendantes.

Fondamentalement, la Négritude représente un combat qui transcende les barrières de couleur, centré sur la réhabilitation du peuple noir et la reconnaissance de son humanité. En ce sens, elle s'inscrit dans la continuité des luttes pour l'émancipation et la reconnaissance des droits des peuples opprimés. Bien que critiquée et réinterprétée au fil du temps, elle demeure une étape majeure dans l'affirmation des identités africaines et afro-descendantes dans le monde contemporain.

## **2. Les origines lointaines du mouvement de la Négritude**

La Négritude, concept fondamental du mouvement intellectuel et artistique, représente un ensemble de valeurs émergentes du vécu et de l'histoire du monde noir. Ce terme fut employé pour la première fois par Aimé Césaire, poète, dramaturge et homme politique martiniquais, dans son « Cahier d'un retour au pays natal » (1939). Ce concept fut développé en réaction aux persécutions subies par les peuples noirs à travers la traite négrière, la colonisation et la ségrégation raciale. Face à ces injustices, des intellectuels noirs africains et antillais se rassemblèrent pour défendre la dignité de leurs peuples et revendiquer une identité culturelle propre, distincte de l'hégémonie occidentale. Les origines lointaines du mouvement de la Négritude révèlent un processus complexe qui a mené à sa création. Pour appréhender pleinement les circonstances et l'urgence qui ont donné naissance à la Négritude, il est essentiel de remonter dans le temps. Initialement, le mouvement qui prendra forme en Europe, notamment à Paris, parmi de jeunes intellectuels noirs, trouve ses racines aux États-Unis au début du XXe siècle (vers 1900). C'est là-bas qu'il émerge en réaction à la discrimination et à la persécution permanentes auxquelles fait face l'homme noir américain, dont les origines remontent aux pratiques de l'esclavage et de la traite négrière.

Après la promesse de citoyenneté américaine faite aux Noirs à la suite de l'abolition de l'esclavage, une désillusion grandissante s'installe. La communauté noire découvre que les privilèges promis restent des paroles en l'air, et elle devient la cible de persécutions et de violences de la part de la communauté blanche dominante et raciste. L'État américain met en place des lois Jim Crow pour limiter les droits civiques des Noirs, créant une situation de blocage et de marginalisation. Pris entre une société blanche hostile et un État qui ne tient pas ses promesses, les Noirs américains se trouvent dans une situation de manque de liberté et de dignité.

Dans ce contexte, la communauté noire américaine tente d'abord une lutte physique pour revendiquer ses droits, mais cette voie se révèle infructueuse face à une répression implacable. Face à cet échec, les intellectuels noirs américains envisagent un changement de tactique, passant de la confrontation physique à la force de l'argument et de la sensibilité. Ils réalisent que pour affaiblir leur adversaire, ils doivent le convaincre par des arguments convaincants et des expressions émotionnelles.

C'est dans cette optique qu'émerge la "Harlem Renaissance", un mouvement intellectuel et artistique des années 1920 qui cherche à affirmer la culture noire américaine à travers la littérature, la musique et l'art. Des figures comme W. E. B. Du Bois, Langston Hughes et Claude McKay jouent un rôle fondamental dans la promotion d'une conscience noire forte et dans la revendication de droits égaux.

William Edward Burghardt Du Bois et ses pairs ont initié cette bataille en insistant sur l'accès à l'éducation et aux positions prestigieuses pour les Noirs américains. Cette lutte a permis aux Noirs de retrouver une place et une valeur dans la société mondiale. Bien que les obstacles persistent, cette période marque le début d'une prise de conscience qui influencera directement la Négritude en France. En effet, les étudiants noirs venus de diverses colonies françaises à Paris prennent connaissance des idées de la Harlem Renaissance et les adaptent à leur propre réalité. Ce contexte transatlantique joue un rôle crucial dans la genèse du mouvement de la Négritude.

### **3. La genèse de la Négritude**

La naissance de la Négritude découle des conditions de vie difficiles de la communauté noire, avec ses fondateurs considérés comme les héritiers de l'association "négro-rennaissance" et inspirés par les écrits de William Du Bois et ses contemporains. Ces écrits, traversant les océans, ont influencé les jeunes intellectuels noirs vivant à Paris, où ils souffraient du rejet social et de la discrimination des Blancs européens.

Paris, en tant que carrefour culturel de l'Europe, était un lieu de rencontre et d'échange pour de nombreux étudiants africains et antillais venus poursuivre leurs études supérieures. Le Quartier Latin, résidence privilégiée des étudiants africains, fut le berceau intellectuel de la Négritude, influencé par les mouvements noirs américains des années 30.

En 1939, le mouvement de la Négritude se structure grâce aux efforts de trois figures majeures : Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor et Léon Gontran Damas. Senghor, premier Noir élu à l'Académie française, introduit des mots d'origine africaine dans la langue française. Césaire, créateur du terme "Négritude", théorise cette identité culturelle et politique.

Ces intellectuels unissent leurs efforts pour réaffirmer l'identité culturelle noire et s'opposer à la domination européenne. Senghor définit ainsi la culture : "(...) la constitution psychique qui chez chaque peuple explique sa civilisation. C'est en d'autres mots, une certaine façon propre à chaque peuple de sentir et de penser, de s'exprimer et d'agir."

### **4. Les motivations profondes de la Négritude**

Les motivations profondes qui ont incité ces jeunes intellectuels à créer le mouvement de la Négritude trouvent leur source dans les conditions de vie difficiles de la communauté noire en France. Cette communauté faisait face à une discrimination flagrante et au rejet de la part des Européens. Les Noirs installés à Paris à cette époque étaient soumis à une oppression quotidienne, subissant des actes de dénigrement, des humiliations et une exclusion systématique de la société occidentale. Selon Frantz Fanon, dans "Peau noire, masques blancs" (1952), l'homme noir, évoluant dans un univers façonné par la suprématie blanche, était contraint de porter un masque,

d'adopter des comportements dictés par le colonisateur, ce qui entraînait une aliénation psychologique profonde.

Albert Memmi a bien illustré cette situation lorsqu'il écrit dans "Portrait du colonisé" (1957) : "Devant la révolte à entreprendre, devant un ennemi si puissant, comment l'opprimé ne se sentirait-il pas misérable et nu, comme ses mains désarmées ? Seule l'assurance de posséder une barque magique ou de gagner une place au grand Paradis noir, le seul authentique, le fera affronter un ouragan qu'il lui faut bien déclencher, mais où il risque d'être enseveli avec son oppresseur."

Face à cette réalité oppressante, les jeunes intellectuels africains ont ressenti le besoin impérieux de faire valoir leur existence. Ils ont pris conscience que la réponse à cette discrimination ne pouvait pas être de s'assimiler aux Européens, d'adopter leur mode de vie et de se laisser éblouir par les conditions de vie en Europe. Au lieu de cela, ils ont compris qu'ils devaient se reconnecter à leurs racines, à leur héritage culturel, pour contrer les comportements racistes et xénophobes auxquels ils étaient confrontés au quotidien.

Cette quête de retour aux origines était bien plus qu'un simple acte de résistance. C'était une réaction positive visant à réveiller la conscience collective de la communauté noire et à la réunir autour de ses valeurs fondamentales. Aimé Césaire, dans son "Discours sur le colonialisme" (1950), a dénoncé avec virulence les effets délétères du colonialisme et la nécessité pour le peuple noir de se libérer de l'oppression mentale imposée par l'idéologie coloniale. Léopold Sédar Senghor, quant à lui, a valorisé la spécificité de la culture africaine en insistant sur l'émotion et la sensibilité comme caractéristiques essentielles de l'âme noire ("Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache", 1948).

Les fondateurs de la Négritude, tels qu'Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor et Léon Gontran Damas, ont réussi à libérer mentalement l'homme noir de la colonisation en lui redonnant un sentiment de fierté et de dignité qu'on lui avait volés. Ils ont cherché à démontrer que la culture noire était riche, digne et porteuse de valeurs universelles. Ainsi, par le biais de la poésie, de la littérature et de la philosophie, ils ont offert une alternative intellectuelle au discours dominant qui cantonnait l'Afrique et ses peuples à une position d'infériorité.

Ces intellectuels noirs avaient pour objectif de démontrer au Blanc que les préjugés qu'il portait sur l'homme noir étaient infondés. Ils voulaient prouver que le Noir avait une culture riche, une histoire profonde et une contribution significative à apporter à la société. En se réappropriant leurs valeurs et leurs cultures, en se débarrassant de l'imitation de l'homme blanc et en se libérant mentalement de la perception négative qui leur était imposée, ils ont initié un mouvement qui non seulement a restauré la dignité de l'homme noir, mais a aussi révélé sa force, son intelligence et sa capacité à influencer positivement le monde.

Cette prise de conscience s'est manifestée à travers des œuvres littéraires marquantes. Par exemple, "Cahier d'un retour au pays natal" (1939) d'Aimé Césaire est une dénonciation poétique de l'aliénation du Noir et un appel à un retour à soi. De même, le recueil "Pigments" (1937) de Léon-Gontran Damas exprime, à travers une poésie incisive, le malaise de l'homme noir pris entre deux cultures et la nécessité de revendiquer son identité propre.

En somme, les motivations de la Négritude étaient profondément enracinées dans le désir de rétablir la dignité et la valeur de la communauté noire, de se libérer mentalement de l'oppression coloniale et de prouver au monde que le Noir possède une culture, une histoire et une identité qui méritent d'être reconnues et respectées. Ce mouvement a posé les bases de la reconnaissance de l'identité noire et a largement influencé les luttes anticolonialistes et les revendications pour les droits civiques à travers le monde.

## **Conclusion**

En conclusion, le mouvement de la Négritude, apparu dans les années 1930 à Paris, a été une réponse vigoureuse et indispensable à l'oppression, à la discrimination et à la négation de l'identité des peuples noirs tout au long de l'histoire. Les intellectuels noirs engagés dans ce mouvement, tels qu'Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor et Frantz Fanon, ont entrepris de rétablir la dignité et la fierté des Noirs à travers la reconnaissance de leur histoire, de leur culture et de leur contribution essentielle à l'humanité. En adoptant une posture de résistance intellectuelle et artistique, la Négritude a promu une révolte intérieure et une reprise de conscience collective parmi les peuples noirs.

La Négritude a mis en avant la richesse culturelle et la diversité des traditions africaines, tout en dénonçant les pratiques dégradantes et déshumanisantes imposées aux Noirs par les systèmes coloniaux et post-coloniaux. Les auteurs de ce mouvement ont cherché à déconstruire les stéréotypes négatifs associés aux Africains, en montrant la profondeur et la beauté de leurs cultures. Ils ont utilisé la littérature, la poésie et l'art comme des moyens de réaffirmer leur identité et de revendiquer leur place légitime dans le monde.

Au-delà de la simple reconnaissance de l'héritage et de l'identité noire, la Négritude a également été un appel puissant à l'unité et à la solidarité entre les communautés noires, pour lutter ensemble contre toutes les formes d'oppression et de discrimination. Ce mouvement a encouragé une prise de conscience collective, une affirmation de soi et une revendication de justice et d'égalité pour tous, indépendamment de la couleur de peau. Les œuvres et les actions des écrivains de la Négritude ont inspiré des générations d'Africains et de personnes de la diaspora africaine, les incitant à se mobiliser pour leurs droits et à valoriser leur patrimoine culturel.

Ainsi, la Négritude a marqué un tournant décisif dans l'histoire de la lutte pour l'égalité des peuples noirs, en réaffirmant leur humanité, leur valeur et leur dignité. Ce mouvement a mis en lumière la force, l'intelligence et la résilience des peuples noirs, posant les bases d'une prise de conscience mondiale sur les questions de justice sociale, d'égalité des droits et de respect de la diversité culturelle. Les idées véhiculées par la Négritude ont résonné bien au-delà des frontières africaines, influençant les mouvements de libération et les luttes pour les droits civiques à travers le monde.

En définitive, la Négritude demeure un héritage précieux et une source d'inspiration inestimable pour les générations actuelles et futures. En tant que symbole de résistance, de réappropriation de l'identité et de lutte pour la dignité et la justice, elle rappelle que la diversité est une richesse et que la solidarité est essentielle pour construire un monde meilleur. Un monde où chacun peut vivre librement, avec égalité en dignité et en droits. La Négritude nous enseigne l'importance de la reconnaissance et de la valorisation de toutes les cultures, ainsi que la nécessité de combattre l'injustice sous toutes ses formes, pour garantir un avenir de paix et d'harmonie pour tous les peuples.

**Bibliographie :**

- Adotevi, S. (1972). *Négritude et négrologues*. Union Générale d'Éditions.
- Césaire, A. (1939). *Cahier d'un retour au pays natal*. Présence Africaine.
- Césaire, A. (1950). *Discours sur le colonialisme*. Éditions Réclame.
- Damas, L.-G. (1937). *Pigments*. Guy Lévis Mano.
- Du Bois, W. E. B. (1903). *The Souls of Black Folk*. A. C. McClurg & Co.
- Fanon, F. (1952). *Peau noire, masques blancs*. Seuil.
- Frobenius, L. (1965). *Histoire de la civilisation africaine*. Gallimard.
- Hughes, L. (1926). *The Weary Blues*. Alfred A. Knopf.
- McKay, C. (1928). *Home to Harlem*. Harper & Brothers.
- Memmi, A. (1957). *Portrait du colonisé, précédé du Portrait du colonisateur*. Gallimard.
- Mudimbé, V.-Y. (1988). *L'invention de l'Afrique*. Fayard.
- Senghor, L. S. (1948). *Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache*. Presses Universitaires de France.
- Senghor, L. S. (1964). *Liberté I : Négritude et humanisme*. Seuil.